

JUDO

Médaille de bronze en moins de 70 kg lors du Paris Grand Slam

Marie-Eve Gahié sauve l'honneur

La sociétéère de la FLAM 91 a décroché la seule médaille sur les onze judokas essonniers engagés au Paris Grand Slam.

La délégation essonnienne présente sur les tatamis parisiens de week-end dernier à l'AccorHotels Arena a bien failli faire chou blanc comme l'an passé. Heureusement, il y avait Marie-Eve Gahié pour sauver l'honneur. Meilleure chance de médaille, la pensionnaire de la Force Longjumeau Alliance Massy 91 a confirmé son statut de numéro trois mondiale en montant sur le podium de la catégorie des moins de 70 kg, dimanche. « Je comptais vraiment aller en finale. Même si je ne repars pas avec l'or, je suis très contente de cette médaille de bronze », s'est félicitée la protégée de Séverine Vandenhenne et de Baptiste Leroy, ses entraîneurs respectifs en équipe de France et en club, qui a su mettre à profit le travail de ses derniers mois, notamment sur les techniques



Après un fauchage intérieur, Marie-Eve Gahié se jette sur son adversaire avant de l'immobiliser au sol lors du combat pour la 3^e place. ©A.A.

de ne-waza (travail au sol) et de uchi-mata (fauchage intérieur). C'est d'ailleurs sur une liaison debout-sol que Marqé-Gahié a dominé la championne d'Europe, la Néerlandaise Sanne Van Dijke dans le combat pour la 3^e place.

Le Blouch échoue au pied du podium

La FLAM a soufflé le chaud et le froid durant le week-end. Si Coraline Marcus Tabellion (-52 kg), Sarah Harachi (-57 kg)

et Alexandre Idrir (-100 kg) n'ont pas dépassé le deuxième tour, Kilian Le Blouch (-66 kg) est passé tout près du podium (5^e) après sa défaite au golden score contre l'Allemand Sebastian Seidl. Battu en demi-finale par le Japonais Jushiro Maruyama, le titulaire des derniers Jeux de Rio estime avoir réalisé un bon tournoi, marqué par sa victoire contre le Mongol Kherlen Gandbold (4^e mondial), pour son retour sur le circuit international après un an et demi d'absence.

« Hormis les championnats du monde 2017, je n'avais plus combattu dans une compétition de ce niveau-là depuis le Grand Prix d'Almaty (3^e) en mai 2016, précise Kilian Le Blouch. Je retrouve le rythme, je ne me blesse plus, le staff de l'équipe de France me fait confiance. Je me sens plus fort qu'en 2016. » Comme Ibrahim Keita (-90 kg) qui, malgré une cheville convalescente, s'est classé 7^e pour sa première participation au Paris Grand Slam (lire par ailleurs). ■ **Aymeric Fourel**

Des petits nouveaux à revoir

Trois judokas essonniers disputaient pour la première fois le Paris Grand Slam. Deux d'entre eux ont pris la 7^e place de leur catégorie : Richard Vergnes (-60 kg, JC Chilly-Mazarin/Morangis) et Ibrahim Keita (-90 kg, FLAM 91). Passé tout près de l'exploit en quart de finale samedi contre le Géorgien Amiran Papinashvili, champion d'Europe 2012, le Chiroquois de 23 ans, qui a ensuite chuté en repêchages contre le Britannique Ashley McKenzie, se montrait positif : « Il faut que je travaille encore pour m'approcher des meilleurs. Ça reste toutefois une bonne journée. »

Malgré une cheville droite convalescente, Ibrahim Keita a réalisé un beau parcours mais le champion de France des moins de 90 kg a manqué de "caisse" pour aller chercher une médaille à l'image de son quart de finale contre le Japonais Kenta Nagasawa, vainqueur du Grand Slam de Tokyo en décembre dernier puis de sa défaite expéditive en repêchages contre l'Allemand Sebastian Seidl. « Ça reste pour moi une belle compétition, ex-



Richard Vergnes a terminé 7^e pour sa première participation. ©A.A.

plique l'Essonnien de 22 ans. Il y a encore trois semaines, je n'étais pas sûr de disputer la compétition à cause de ma cheville. Les ligaments étaient touchés. J'ai longtemps marché avec des béquilles mais j'avais juré à mes potes que je serai à Paris. J'ai tenu parole. » Quant à Julian La Rocca, champion de France des moins de 73 kg, il chute en 8^e de finale. C'est toutefois le meilleur des quatre judokas de Sainte-Genève présents à Paris, Quentin Joubert (-81 kg) ayant déclaré forfait avant la compétition en raison d'une blessure aux côtes. ■ **A.F.**